

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **75 (1983)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Continuité et changement

Par Ruth Dreifuss

Avec ce dernier numéro de l'an 1983 s'accomplissent trois quarts de siècle de parution de la «Revue syndicale suisse». Ce mensuel est, par excellence, l'organe régulier de l'Union syndicale suisse. Jusqu'à l'introduction d'une page USS dans les hebdomadaires et les bimensuels des fédérations, il a été le seul moyen d'informer directement quant aux activités et aux prises de position de l'organisation faîtière. Les autres publications, et notamment les communiqués et le service de presse hebdomadaires, alimentent en effet les canaux des fédérations, de la presse et des media électroniques. C'est dire que la «Revue syndicale» et sa sœur alémanique, la «Gewerkschaftliche Rundschau», jouent un rôle essentiel. Cela justifie les «sacrifices» financiers consentis tout au long de ces années, et qui ont atteint, comme ordre de grandeur annuel, 30 000 francs au début de cette décennie. En effet, les abonnements (30 francs en règle générale, 15 francs pour les syndicalistes) et les ventes au numéro (3 francs) ne suffisent pas, en l'absence de toute publicité, à couvrir les frais d'impression, de traduction, d'expédition et les honoraires. Deux questions se posent alors: la qualité de la «Revue syndicale» correspond-elle à l'ampleur de cet engagement financier? La «Revue syndicale» répond-elle suffisamment aux besoins de ses lecteurs?